

Article inédit, écrit en décembre 1963 pour la *Revue Africaine* qui resta à l'état de projet. En tant que vice-président du Comité du Fonds de la Solidarité Afro-Asiatique, Mehdi Ben Barka avait proposé aux différents membres africains la création d'une revue dont il définissait ainsi les buts :

« L'idée de création d'une Revue de la Révolution Nationale Africaine revêt une importance particulière dans la phase actuelle de la lutte pour la libération totale de notre Continent des systèmes coloniaux et de la domination raciale, pour la consolidation de l'indépendance nationale et le plein épanouissement économique, social et culturel de nos peuples. Car la plupart des problèmes capitaux qui se posent maintenant et qui se poseront dans un proche avenir ne peuvent être affrontés que par une étude sérieuse et approfondie.

« En Afrique, comme dans d'autres continents où se déroule la lutte nationale et anti-impérialiste, l'expérience a laissé apparaître ces dernières années un dangereux décalage entre les structures révolutionnaires des masses, d'une part, et d'autre part les conditions subjectives dans lesquelles se trouvent les militants et les cadres, et qui empêchent parfois les forces politiques d'avant-garde d'être à la hauteur de leurs tâches historiques d'organisation et de direction.

« Ce décalage a déjà engendré un reflux du mouvement révolutionnaire sur certains fronts de lutte anti-impérialiste et risque, dans l'avenir, si l'on n'y porte remède, de retarder la liquidation du système colonial, de consolider le néo-colonialisme sous toutes ses formes et d'entraver le développement de la lutte pour la libération véritable et l'édification.

« Certes, les organisations et les rencontres interafricaines, afro-asiatiques ou latino-américaines, surtout celles qui mobilisent les organisations populaires, ont joué et jouent encore un rôle important

dans la prise de conscience et l'accélération du mouvement de Libération Nationale. Toutefois l'expérience montre qu'en raison des différences de niveaux révolutionnaires des organisations qui les composent, elles ne parviennent pas toujours à trouver les voies les plus efficaces pour réduire les risques de reflux ou de pauses dangereuses dans la Révolution.

« Aussi, la nécessité de dépasser le stade de la spontanéité et de l'improvisation qui ont caractérisé la plupart des mouvements de libération nationale se fait-elle sentir de plus en plus chez les cadres et les responsables les plus avancés.

« Face aux problèmes que posent :

A. la poursuite de la lutte de libération nationale sur une partie de l'Afrique;

B. la reconversion des méthodes de lutte contre le néo-colonialisme démobilisateur des forces révolutionnaires dans une seconde partie qui s'étend de plus en plus sur le Continent;

C. l'édification de l'indépendance et la lutte pour le développement économique et la révolution sociale qui se déroulent sur une troisième partie de l'Afrique;

nous avons à définir une stratégie et une tactique authentiques révolutionnaires qui évitent les erreurs passées, qui déjouent les manœuvres de l'impérialisme et de ses alliés à l'intérieur, enfin qui nous permettent de vaincre les difficultés et les contradictions nées de l'indépendance.

« Ce travail ne peut se faire que sur la base d'une information précise et complète, d'une analyse scientifique. Il ne peut plus se contenter d'un certain pragmatisme qui faisait confiance à la réserve révolutionnaire du peuple pour balayer toutes les difficultés et vaincre l'ennemi.

« Actuellement l'ennemi change de tactique. Il devient plus difficile de le détecter et de l'isoler, d'autant plus que, derrière des paravents locaux ou internationaux, il se réimplante ou se fortifie dans les pays qui ont accédé à l'indépendance politique et sont en proie aux difficultés innombrables résultant de la reconversion des économies et des structures coloniales et semi-féodales.

« Une formation théorique et un armement idéologique révolutionnaire des cadres et des militants deviennent absolument nécessaires pour démasquer l'impérialisme et ses alliés dans toutes les formes parfois très subtiles de leurs actions, pour dégonfler les fausses idéologies du néo-libéralisme, du pseudo-socialisme, ou autres « ismes » artificiellement créés qui foisonnent et se diversifient dans l'état actuel de confusion.

« Ce travail d'information, d'analyse, de clarification et de démystification sera le but essentiel de la Revue que nous avons projetée au cours de récents entretiens avec des responsables du Tanganyika, de Guinée, de la République Arabe Unie, de l'Algérie et du Maroc. »